

<https://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Anais-Escot.html>



Voix nouvelle : Anaïs Escot

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 30 août 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**Oh amour
ne dors pas
prenons le vent
juste un peu
à la fenêtre**

Cette strophe, extraite d'un poème du recueil inédit : *Les monnaies du non-lieu*, que nous a confié **Anaïs Escot**, en résume sinon la thématique, du moins l'élan créateur initial, que la poète dans la lettre d'introduction présente comme : *la trace impossible à empêcher, le sismographe, d'un temps d'amour et de gouffre*. Sans doute. Mais ce n'est pas ce qui arrête d'abord le lecteur, davantage sensible à l'écriture rigoureuse, à la fois concise et jouant d'un lexique gourmand, si bien qu'il devient anecdotique - presque - de rappeler qu'il s'agit là d'un premier recueil, que n'ont précédé, en cherchant bien, que quelques proses anciennes, encore accessibles sur le site remue.net.

L'impression donnée par ses *Monnaies du non-lieu* est forte, je la rapprocherais de celle ressentie autrefois à la découverte des premiers poèmes, énigmatiques et troublants, de **Jacques Izoard**. Et dans le commentaire qui accompagne la livraison du recueil, il apparaît nettement qu'Anaïs Escot possède une claire conscience d'artisane, se défiant de la première inspiration, du surgissement émotionnel des textes, sinon pour *en garder vif un mouvement* : pour la plupart d'entre eux, elle les a (dit-elle) *retravaillés jusqu'à leur émancipation*.

J'en ai assez dit, je crois, pour un premier contact. Mieux vaut à présent laisser les poèmes se défendre tout seuls. J'en retiens ici une pincée, on retrouvera à coup sûr cette poète dans nos publications à venir, à commencer dans un prochain *Décharge*.

Intérieurs sobres
de mes fantasmes

servantes douairières bonnes à prendre
soupière en mains tout en silence

par la fenêtre les grelots d'eau
la toile humide du jardin

*

Lauzes lavandes
quelques restes
porcelaine des tasses
des yeux

trame du linge nu
lumière en interstices

caresse des saints
des chats

une prière un coup de vent
l'odeur éteinte d'une bougie

nuit
crainte fragile
d'y revenir
bientôt

*

À peine respire pailles pierres feu
immobiles midis tissés
jamais l'ombre vipères
peut-être sur la rivière
vire rafle de vent ondes étouffées de blés
petit éclat de lait
pourrait-on nager là ?

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Jean-Jacques Brouard](#). Précédemment : [Carole Naggar](#), [Hélène Miquet](#), [Georges Oucif](#), [Florence Trocmé](#), [Jean-François Coutureau](#), [Alain Faure](#), [Arthur Fousse](#).

La revue *Décharge*, particulièrement en sa chronique du *Choix de Décharge*, est également attentive à ces voix nouvelles. Dans la plus récente publication (*Décharge* [190](#)), on lit des poèmes de **Clément Bollenot**, **Arnaud Talhouarn**, **Daniel Birnbaum**, **Laurent Thinès**, **Amalià Cardoso**. Et **Aline Recoura** est également présente au sommaire, avec un ensemble significatif de poèmes.